

que les hommes les plus savants en étaient étonnés.

Il écrivit ce qu'il avait vu de ce mystère, mais malheureusement cet écrit fut perdu. Dieu lui fit connaître aussi, par une lumière infuse, les desseins de sa sagesse dans la création du monde ; il lui montra, au moment de l'élévation, comment le corps et le sang de son Fils étaient sous les saintes Espèces.

« Mais de toutes les faveurs qu'il reçut alors, dit le Père Bouhours, la plus remarquable fut un ravissement, qui dura huit jours, et qu'on ne croirait presque pas, si plusieurs personnes dignes de foi n'en avaient été témoins. Cette grande extase commença un samedi sur le soir, dans l'hôpital de Sainte Luce, où Ignace avait pris son logement, et elle finit le samedi suivant à la même heure. Il n'eut aucun usage de ses sens pendant tout ce temps-là. On le crut mort : et on l'aurait enterré, si des gens qui visitèrent son corps, ne se fussent aperçus que le cœur lui battait un peu. Il revint à lui, comme s'il fût sorti d'un doux sommeil, et, ouvrant les yeux, il dit, d'une voix tendre et dévote : *Ah ! Jésus*. Personne n'a su les secrets, qui lui furent révélés dans ce long ravissement ; car il n'en voulut jamais rien dire ; et tout ce qu'on put tirer de lui, c'est que les grâces, dont Dieu le favorisait, ne se pouvaient exprimer.

Ce fut en ce temps qu'il commença à parler au peuple pour l'engager à servir Dieu : il montait sur une pierre devant l'hôpital, et par ses paroles enflammées convertissait les pécheurs les plus endurcis. Il écrivit pour eux le livre des exercices spirituels, qui a sauvé tant d'âmes. Mais ses discours lui ayant de nouveau attiré les louanges des habitants de Manrèse, il résolut d'en sortir pour aller